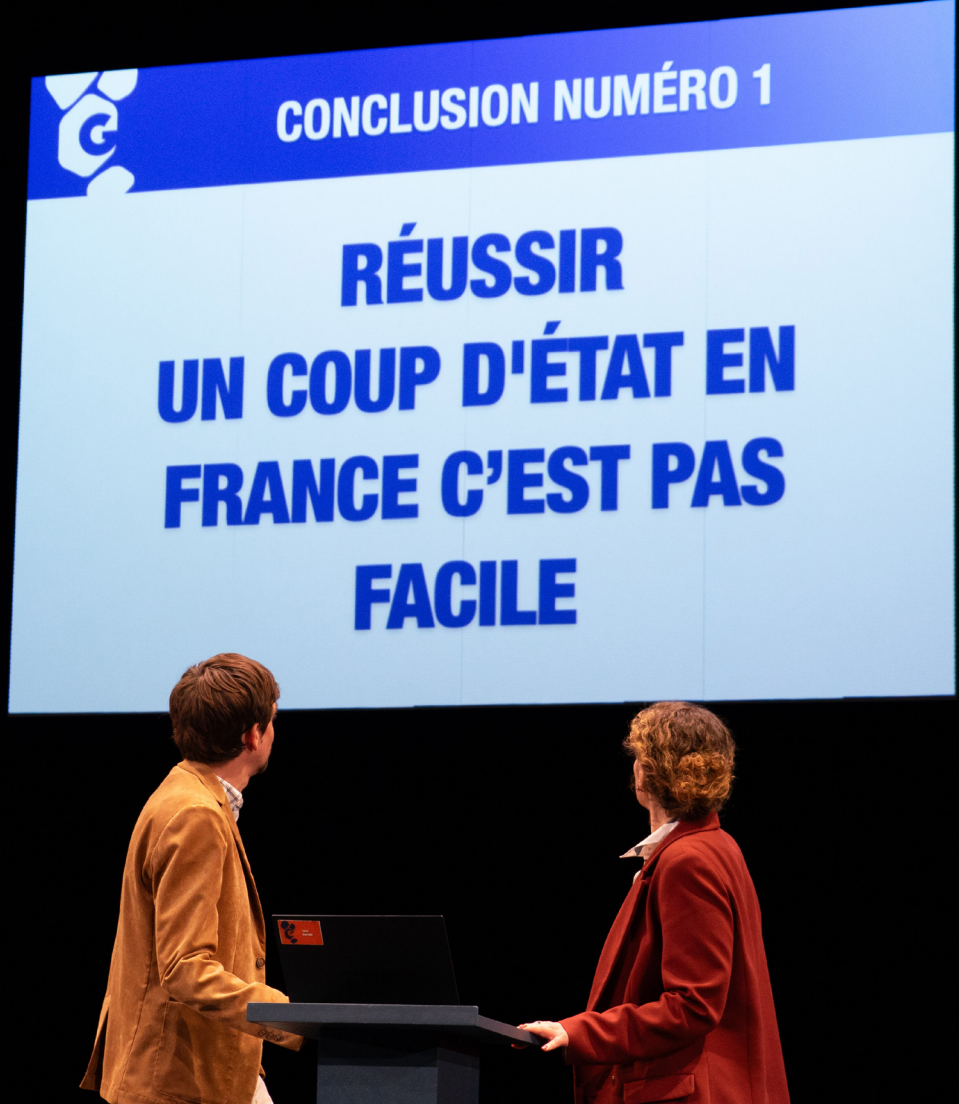




*“Mal nommer les choses c’est
ajouter aux malheurs du monde”*

Albert Camus

*« Il m’arrive d’avoir envie de reprendre chaque mot des
présentateurs qui parlent souvent à la légère; sans avoir
la moindre idée de la difficulté et de la gravité de ce
qu’ils évoquent et des responsabilités qu’ils encourrent
en les évoquant, devant des milliers de téléspectateurs,
sans les comprendre et sans comprendre qu’ils ne les
comprennent pas. Parce que ces mots font des choses,
créent des fantasmes, des peurs, des phobies ou,
simplement, des représentations fausses. »*

Pierre Bourdieu, *Sur la télévision*.

*« Et là, nous nous heurtons à une difficulté pratiquement
insurmontable dans notre société, c’est la perversion
du langage. C’est moins des expressions, que le sens
des mots qui est retourné ou dévoyé. On dit «réaliste»
quelqu’un qui se conforme à l’idéologie dominante, on dit
«évaluer» quand, en réalité, on dévalue en encourageant
la délation, on appelle «progrès» toute transgression
quelle qu’elle soit, on parle «de protéger les gens»
quand, en réalité, on les contrôle, on qualifie soudain de
«plébiscite» ce qui était un «barrage» la veille, on dit
«se mettre en disponibilité» quand on est placardisé
en entreprise et que celle-ci ne licencie pas mais se
«restructure», on appelle «réforme» des dérégulations et
«révolution» l’actualisation de l’hégémonie économique
sur la politique. »*

Anne Dufourmantelle

AVRIL
Mar 15
Mer 16
Jeu 17
Ven 18
19h

1h20
Studio Bagouet

L'ART D'AVOIR TOUJOURS RAISON

Sébastien Valignat

mise en scène **Sébastien Valignat**

assisté de **Guillaume Motte**

écriture **Logan de Carvalho** et **Sébastien Valignat**

interprétation **Adeline Benamara** et **Sébastien Valignat**

vidéo et son **Benjamin Furbacco**

Vidéo **Clément Fessy**

lumière & scénographie **Dominique Ryo**

costumes et visuel **Bertrand Nodet**

production, diffusion **Anne-Claire Font**

administration **Diane Leroy**

en régie en tournée **Clément Lavenne**

Avec la collaboration de **l’équipe technique permanente et
intermittente**

coproductions MC2 Grenoble (38), L’ARC scène nationale Le
Creusot (71) Théâtre Durance, scène nationale de Château-Arnoux-
Saint-Auban (04), Le Pivo, scène conventionnée (95), Théâtre
de Châtillon (92), Théâtre des Collines à Annecy (74), Théâtre de
Villefranche sur Saône (69) La 2Deuche à Lempdes (63), le Grand
Angle à Voiron (38), le Théâtre d’Auxerre, scène conventionnée (89),
Théâtre de Crolles (38), le Théâtre du Briançonnais (05).

Et le soutien de La Passerelle, scène nationale de Gap et des Alpes
du Sud (05) ainsi que le Théâtre du Point du Jour (69) et le Théâtre
de la Croix Rousse (69).

La Compagnie Cassandra est associée au Théâtre de Châtillon (92)
au Théâtre des Collines Annecy (74)

ainsi qu’au Théâtre Durance, scène nationale de Château-Arnoux-Saint-
Auban (04)

Elle est compagnie associée au Groupe des 20 /scènes publiques
Auvergne Rhône-Alpes

Elle reçoit le soutien régulier de la DRAC et de la Région Auvergne
Rhône-Alpes, de la Ville de Lyon.

ORIGINE DU PROJET Aujourd'hui, sur la scène intellectuelle, médiatique (et artistique), plus personne n'évoque la "propagande" comme si celle-ci avait disparu avec la chute du mur de Berlin. Pourtant les spécialistes de ces questions semblent unanimes pour constater qu'au contraire, la manipulation sous toutes ses formes s'est développée de manière massive dans nos sociétés démocratiques. A titre d'exemple, les scientifiques évaluent aujourd'hui que nous sommes la cible de 1000 à 10.000 messages publicitaires par jour.

Philippe Breton, anthropologue de la parole et spécialiste des effets de la manipulation sur les comportements psychologiques, pense que les conséquences de cette exposition sont innombrables. Selon lui, l'emploi des techniques de manipulation de la parole a un effet direct sur le lien social (puisque il altère notre rapport au langage) et sur la nature même de la démocratie (puisque qu'il détériore les liens de confiance entre représentants et représentés). Il ajoute : *"On doit peut être à cette forme de présence et de procédé manipulatoire, le développement de ce qui est en germe dans l'individualisme contemporain : le repli sur soi, la désynchronisation sociale, des formes inédites de néo-xénophobie"*

C'est pourquoi nous devrions sans doute davantage nous inquiéter de l'usage des méthodes propagandistes et manipulatoires, qui (toujours selon lui) constituent un danger mortel pour la démocratie - et ce particulièrement en ces périodes de montée de l'extrême droite.

En nous conduisant à avoir des comportement que nous n'aurions pas si nous raisonnions, la manipulation fait de nous des hommes et des femmes qui ne peuvent pas prétendre être complètement libres. Elle empêche l'idéal démocratique de s'accomplir pleinement.

L'art d'avoir toujours raison est un spectacle qui tente de mettre en lumière certaines des techniques de propagande auxquelles nous sommes quotidiennement confrontés. C'est une contribution théâtrale à la bataille en cours. Il est temps de refuser de céder la moindre virgule, le moindre mot à cette entreprise d'exténuation du langage et d'assèchement des cœurs.

LE PROJET EN QUELQUES MOTS

Là où de nombreux manuels et émissions de télévisions nous donnent des outils pour "déjouer les manipulateurs", j'ai imaginé une conférence qui prenne le contre-pied, c'est à dire qui transmette des techniques de manipulation.

En 64 av. **J.C, Cicéron** avait reçu de son frère un Petit manuel de campagne électorale lui enseignant des techniques pour emporter une élection et devenir

Consul. Ce manuel était avant tout technique; il visait le résultat et valorisait l'efficacité de la méthode davantage que des considérations éthiques (tenir ses promesses de campagne avait par exemple peu d'importance). Je me suis demandé à quoi ressembleraient ces conseils s'ils étaient écrit par un Cicéron d'aujourd'hui avec les techniques de communication et de manipulation qui sont les nôtres.

Dans *l'Art d'avoir toujours raison*, deux conférenciers; des scientifiques issus d'un groupement de recherche international : le **GIRAFE Groupe Interdisciplinaire de Recherche pour l'Accession aux Fonctions Électorales** viennent présenter leurs travaux à un parterre de futurs candidats à une élection (le public).

Ils prétendent avoir trouvé une méthode, qui, si elle est suivie à la lettre permet d'emporter n'importe quel affrontement électoral. Là aussi, s'encombrant assez peu d'éthique ils transmettent au public - avec démonstration en direct - tous les outils nécessaires pour réussir une campagne.

Parmi ces méthodes, on trouve comment :

- avoir toujours quelque chose à dire
- faire disparaître le conflit
- soigner sa communication visuelle et son storytelling
- et enfin l'art le plus difficile entre tous, comment avoir toujours raison.

MANIPULATION PAR LE LANGAGE

Puisque le théâtre, l'art de la parole, s'enorgueillit d'être un lieu qui défend la langue, (ou bien qui l'invente). Et puisque la manipulation bien souvent, commence par le langage... Nous avons choisi d'orienter notre spectacle sur les spécificités de la langue politique.

Il ne s'agira pas ici de faire un amalgame de toutes les paroles politiques, comme elles étaient en elles même manipulatoires ni de donner du grain à moudre à un "Tous les mêmes" ou "Tous pourris". Au contraire, c'est bien parce que certaines personnalités politiques essaient de se battre "à la régulière", parce qu'ils font appel à l'argumentation, plus qu'à la manipulation, qu'il est nécessaire de mettre à jour les outils peu éthiques parfois utilisés pour obtenir nos suffrages.

La manipulation par le langage peut prendre différentes formes :

- à travers le travestissement des mots mêmes (ce qu'**Orwell** appelait *Novlangue* ou **Anne Dufourmantelle**, plus simplement, une perversion du langage)
- via l'utilisation de sophismes à travers le recours à une langue de bois.

Sébastien Valignat Formé au Conservatoire national de Région de Clermont-Ferrand, il suit, en parallèle, un cursus universitaire scientifique. Après une admission au CAPES de mathématiques, il démissionne pour se consacrer au théâtre.

Il travaille alors quelque temps en Auvergne avec Jean-**Michel Coulon** (Théâtre Parenthèse), **Dominique Freydefont** (la Cie D.F)... Puis, en 2007 il décide de reprendre une formation à Lyon au sein du **GEIQ** - compagnonnage théâtre. Là, il joue sous la direction de **Sylvie Mongin-Algan**, **Joris Matthieu** (Haut et Court), **Claire Truche** (la N-ième cie), **Claire Rengade** (Théâtre Craie), **Jean-Louis Hourdin**.

À l'issue de sa formation, il est d'abord comédien et assistant à la mise en scène auprès de **Sylvie Mongin-Algan** (Les Trois-Huit), d'**Anne Courel** (Cie Ariadne) et de **Géraldine Bénichou** (Le Grabuge).

En 2011, il fonde, à Lyon, la **Compagnie Cassandra** où il mène un travail de recherche artistique en lien avec les sciences sociales, le politique et l'actualité. Il a ainsi créé plusieurs spectacles :

- *T.I.N.A. Une brève histoire de la crise* - de **Simon Grangeat** en novembre 2012

- *Quatorze, comédie documenté relatant les 38 jours qui précédèrent la Première Guerre mondiale* de **Vincent Fouquet** - en novembre 2014 puis récréation en avril 2018

- *Petite conférence de toutes vérités sur l'existence librement* adaptée du texte presque éponyme de **Fred Vargas** - en janvier 2017

- *Taïga (comédie du réel)* - d'**Aurianne Abécassis** - en novembre 2019

- *GRANDREPORTERRE#1* - Création à partir de collages, proposant une réflexion sur la thématique de la (non)violence - janvier 2020 (commande du Théâtre du Point du Jour)

- *Love me...variations iconoclastes sur la relation amoureuse* - en octobre 2020

- *Campagne - soirée théâtrale (im)Pertinente sur le démocratie* - en mars 2022

Parallèlement il met en scène régulièrement des lectures dans le cadre de commandes ou pour la compagnie Cassandra (*Divines désespérances* de **Simon Grangeat**, *Sales gosses* de **Mihaela Michailov**). Il travaille également régulièrement comme oeil extérieur ou en soutien dramaturgique pour différentes compagnie (**Mise à feu, les têtes de linettes, QuasiSamedi productions**) mène des ateliers envers des publics variés depuis 2006.

Sébastien Valignat est titulaire du Diplôme d'État en enseignement du théâtre.

PROCHAI-
NEMENT

Danse + Théâtre + Showman

AVRIL
Mar 15
20h30

1h10
Tarif B
Grande
salle

Je badine avec l'amour

(Parce que tous les hommes sont si imparfaits et si affreux)

Sylvain Riéjou



Dans cette « comédie chorégraphique », Sylvain Riéjou questionne les liens entre l'amour et la danse d'une façon à la fois insolite et pertinente.

Soirée «Duos d'amour»

à l'issue du spectacle

Jazz-rock

AVRIL
Jeu 17
20h30

1h30
Tarif B
Grande
salle

Kinga Głyk

Real Life



C'est la jeune artiste qui subjugue les amoureux de cet instrument mythique qu'est la basse. Avec une présence scénique irrésistible, Kinga Głyk dispense un jazz-rock gorgé de groove et de fusion qui électrise. À découvrir d'urgence !

« Rares sont les talents aussi remarquables que Kinga Głyk, jeune prodige de la basse électrique. »

Rolling Stone